

BÉLÉGUIC (RAPHAËL)

Angers 1859-1862.

Béléguic (Raphaël), né en 1842, à Pont-Croix (Finistère) fit ses études à l'école primaire de Quimper et entra en 1859 à l'École d'Arts et Métiers d'Angers.

Il en sortit en 1862, dans un très bon rang et s'engagea de suite pour sept années dans la marine.

Notre Camarade, chose rare à l'époque, fut nommé premier-maitre avant l'expiration de son congé.

Son engagement terminé, Béléguic se retira à Douarnenez et se consacra entièrement à la fabrication de filets pour la pêche.

Notre Camarade affirma, en la circonstance, son esprit de persévérance, d'opiniâtreté même, qui est digne de tous éloges, et il convient de citer, entre tous, ce trait particulier de sa carrière industrielle :

Béléguic, ne pouvant, en 1870, se procurer les métiers nécessaires à son industrie, en entreprit de suite la construction, avec le concours d'un ouvrier connaissant un peu ces machines, et arriva, mais après bien des déboires, à être en possession d'un métier, puis ensuite de deux autres.

La mort de ce collaborateur, en qui il y avait toute confiance, vint en 1873, contrarier ses efforts, mais non point arrêter l'essor qu'il désirait donner à son industrie.

Béléguic se mit lui-même à construire son matériel qu'il compléta, peu à peu, et ne cessa d'y apporter toutes les améliorations et tous les perfectionnements nécessaires, tenant ainsi constamment son outillage en rapport avec les progrès de l'industrie moderne.

Béléguic, qui conserva toujours les relations les plus cordiales avec tous ses camarades et surtout avec ceux de la marine, était d'une santé robuste; cependant, dès le commencement de 1898, il ressentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter le 12 mars 1899.

La triste nouvelle du décès de Béléguic nous est parvenue trop tardivement pour que nous puissions, comme nous l'aurions désiré, accompagner ce bon et dévoué Camarade à sa dernière demeure; mais, sur sa tombe, la Société s'est empressée de faire déposer la couronne funéraire

réservée aux membres de notre Société, dont il faisait partie depuis 1875.

Puissent nos témoignages d'affectueux souvenirs et l'expression de nos profonds regrets, adoucir la grande douleur de la veuve de notre Camarade. Nous lui adressons de nouveau nos condoléances les plus sympathiques au nom de tous les Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers.

CARDALIAGUET (René)

(Ang. 1856).